

Songs a été créé au Cuvier, CDC d'Aquitaine le 23 novembre 2007 dans le cadre du Festival Novart Bordeaux.

Diffusé à Pau, Espaces Pluriels, le 8 janvier 2008 et sera au Théâtre National Bordeaux Aquitaine les 18, 19, et 20 mars 2009 en coorganisation avec l'Opéra National de Bordeaux et en diffusion le 11 mars à Mont de Marsan, le 12 mai à Lormont et le 15 au Bouscat.

éclats

eclats.net

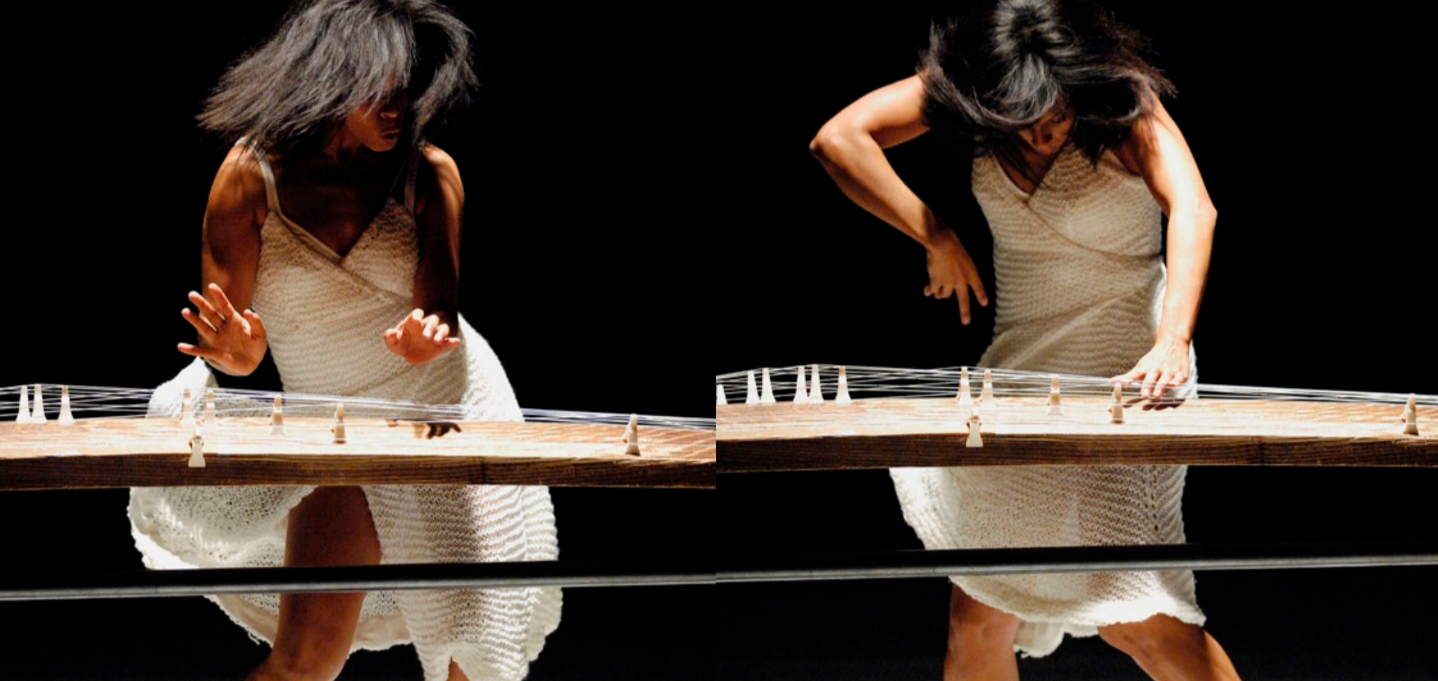


songs

spectacle musical
direction artistique et mise en scène **Stéphane Guignard**
d'après des musiques de **John Cage**

(Song books n°12,16,43,64,91, Expérience 2, A Room, Aria, The Wonderful widow of eighteen spring, Music for Marcel Duchamp, Bacchanale)

chant lyrique **Nadine Gabard**
kotos **Mieko Miyazaki**
danse **Patricia Borges Henriques**
regard chorégraphique **Gilles Baron**
scénographie **Bruno Lahontâa**
lumière **Eric Blossé**
costumes **Hervé Poeydomege**
musique électronique **Eddie Ladoire et Christian Fennesz**
régie son **Eddie Ladoire ou Guillaume Laidain**
régie lumière **Véronique Bridier**
accompagnement graphique **Eric Chabrely**



Songs est un voyage musical entre occident et orient où l'imprévisible John Cage tient rôle de passeur : le chiot suspendu de Nadine Gabard croise le koto de Mieko Miyazaki, l'une interprétant des pièces de John Cage, l'autre détournant son instrument dans des transpositions teintées d'airs traditionnels japonais... Ces deux trajectoires musicales singulières, drapées dans des environnements sonores électroniques, sont troublées par la danse métissée de Patricia Borges Henriques.

Etirant le temps pour mieux saisir l'instant, Stéphane Guignard déplace les interprètes aux frontières de leur discipline, révélant le corps, comme lieu de passage de la musique. Les identités de chacune rebondissent sur le mouvement de l'autre, provo-

cant, altérant, désorientant les intentions jusqu'à l'atteinte de notre tranquillité. En suspension, les corps de ces trois « mondes » jouent leurs racines.

De cette scène blanche, du silence propre à Cage, ou tout peut surgir, se dégage une douceur sonore, une fluidité entre les sons, les notes, les bruits, les émotions.

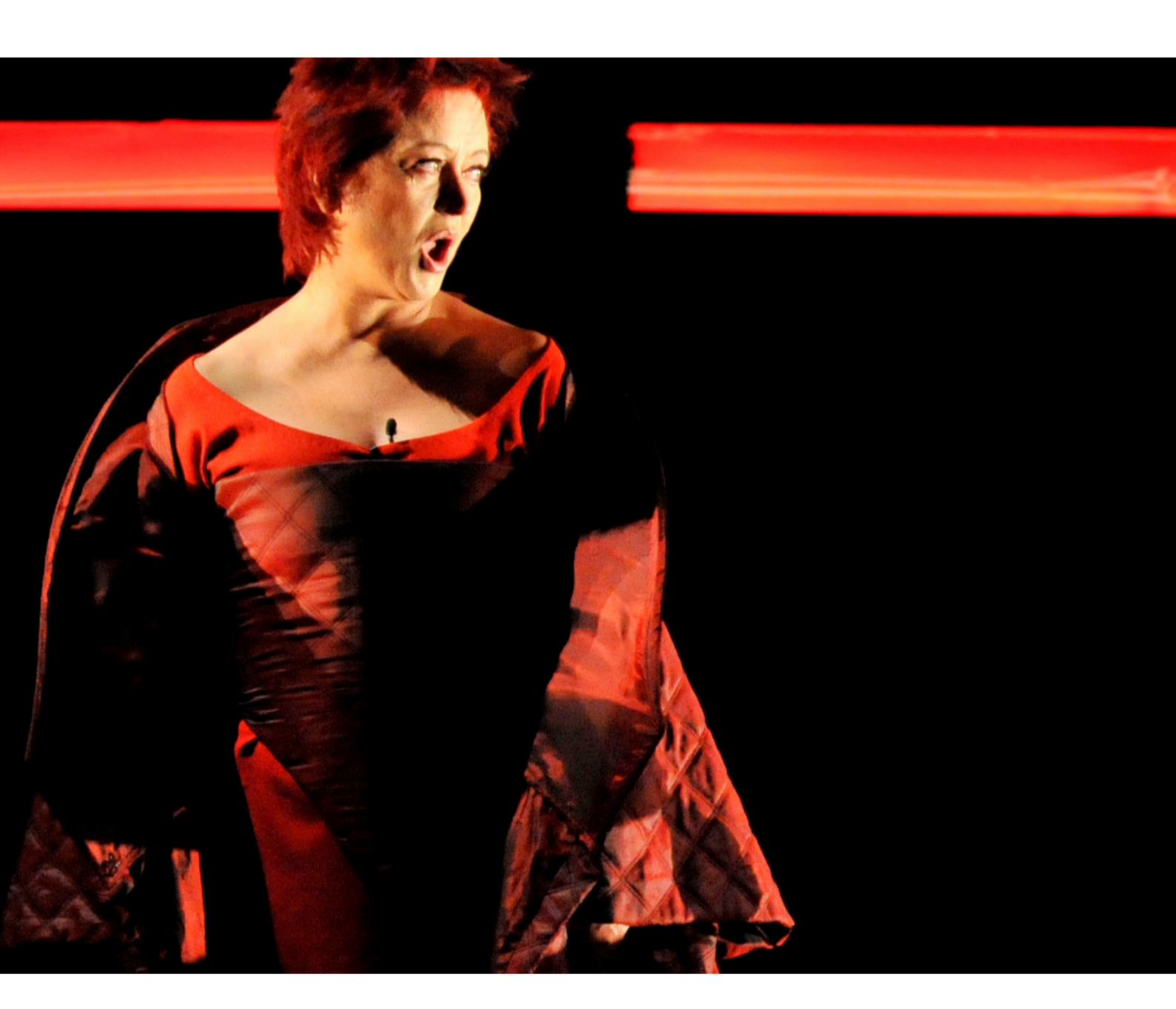
Interpréter John Cage aujourd'hui est signe d'une liberté de jouer du hasard des rencontres. Porteur de cette démarche singulière, Stéphane Guignard ravive une écoute physique, libérée.



Stéphane Guignard
De « Pan » à « Volte », on retrouve dans tous les spectacles qu'a conçus Stéphane Guignard depuis une quinzaine d'années un caractère de concentration, d'intensité contenue, qui est une de ses plus inimitables signatures : à travers la paradoxale diversité des univers qu'il explore, il réussit toujours à toucher à l'essentiel et à le rendre sensible, presque palpable, avec une économie de moyens et une force d'évidence très inhabituelles. Le moindre mouvement, le moindre note semblent marqués du sceau de l'inévitable, avec pour corollaire une saisissante intemporalité, toutes ses créations échappent à la mode parce qu'elles ne ressortent d'aucune esthétique extérieure à l'essence de l'œuvre qui les inspire.

Le rapport viscéral au mouvement, au souffle, à la matière, qu'implique sa pratique traverse et anime la recherche de Stéphane Guignard ; c'est lui qui contribue à rendre ses réalisations si immédiatement éloquentes et troublantes, et sans aucun doute qui nourrit également cette subtile et profonde connivence avec les interprètes, inspireurs autant qu'inspirés.

Luc Bourrousse



Patricia Borges Henriques
Née en Angola de parents angolais d'origine portugaise, elle quitte son pays natal pour le Portugal dans les années 75. Sa carrière de danseuse commence sous la direction de Mark Haim à la Compagnie de Danse de Lisbonne en 1989. En 1992, elle rejoint le Jeune Ballet International de Cannes sous la direction artistique de Rosella Hightower et en 1996 le Ballet Atlantique Régine Chopinot suite aux Embarqués. Depuis elle a dansé sous les directions de Stanislaw Wisniewski, Jean Masse, et de façon plus marquante Jackie Taffanel.

Mieko Miyazaki
Elle découvre le Koto à l'âge de neuf ans. Son apprentissage auprès de Tomizo Huryu sensei et Sachiko Tamura sensei, puis au sein de la Tokyo National University of Fine Arts and Music est couronné par une prestation en présence de l'empereur et de l'impératrice sur le cadre du palais impérial. Peu après elle remporte les plus hautes distinctions lors des auditions de la radio nationale NHK-FM. Bientôt ses concerts en Asie (Japon, Chine, Singapour, Taiwan), en Europe (Italie, France, Norvège, Belarus) et aux Etats-Unis, la consacrent comme concertiste de premier plan.

Résidant en France depuis 2005, son langage musical s'enrichit de nouvelles expériences : Trio Miyazaki avec Bruno Maurice et Manuel Solans, création avec JeanYves Bousseur, duo avec François Rossé...

Nadine Gabard
Elle commence sa carrière avec l'Ensemble Vocal de l'Abbaye aux Dames à Saintes. M. Laplénie lui offre le rôle-titre de « Didon et Enée » de Purcell. Elle participe à l'opéra « Alceste » de Lully sous la direction de J.C Malgoire et intègre l'ensemble « La Chapelle Royale » de P. Herreweghe.

Soliste d'oratorio, elle aborde le répertoire du XIXe siècle sous la direction d'E. Lavail. Sa rencontre avec M.Piquemal (Psaumes de Mendelssohn) donne une nouvelle énergie à son travail de recherche personnelle. Comme récitaliste elle diffuse un programme de mélodies françaises : Poulenc, Satie... Par ailleurs, elle chante régulièrement avec les « Manufactures verbales ». Elle a initié et développé un travail de création autour de ses chants séfarades avec Erik Baron (basse électrique) : « Noches Buenas ». Elle collabore depuis 1990 aux projets de l'association éclats.

PRESSE

Beau et fort
SUD OUEST, 20 MAI 2009

« Songs » (théâtre musical)
Trois femmes sur scène. Trois présences irradiantes décapées par un metteur en scène qui aime les femmes : Stéphane Guignard.

Qu'elle chante John Cage, « Crème fraîche » ou l'« Ave Maria » de Gounod, qu'elle vocalise ou qu'elle délire, qu'elle déclenche son rire en cascade de soprano ou son gloussement de contralto, la voix de Nadine Gabard captive et son port de reine, dans une somptueuse robe-manteau rouge d'Hervé Poeydomege, en fait une sculpture vivante.

La chevelure dénouée de Mieko Miyazaki s'élanche dans un véritable ballet qui répond à celui de ses doigts sur les cordes du koto, libérant des sonorités exotiques et fascinantes.

Tour à tour vestale ou araignée, aussi belle en robe blanche qu'en maillot, Patricia Borges Henriques invente une chorégraphie musicale et prégnante.

Eclairé par Eric Blossé, le mur lumineux de Bruno Lahontâa est à lui seul une pièce de musée. C'est beau et c'est fort, alors qu'il est si facile de ne choisir qu'un seul des deux adjectifs.

Auteur : François Clairant

Chants en Cage
SUD OUEST, 23 NOVEMBRE 2007

On connaît le travail de Stéphane Guignard, fondateur avec Sophie Grelé, il y a vingt ans, de la compagnie Eclats : ses créations subtiles et raffinées ont, depuis « Pan », en 1992, jusqu'à l'étonnant « Hararavo », sur une musique de György Kurtág Jr., imposé un ton et un univers singuliers, explorant inlassablement le rapport entre geste et son avec une liberté et une poésie remarquables, une précision et un soin qui ne le sont pas moins.

« Songs » ne devrait pas faire exception et s'annonce comme son entreprise la plus ambitieuse et personnelle à ce jour. Au cœur du spectacle, l'oeuvre et la personnalité singulières de John Cage, dont l'un des premiers gagne-pains fut un poste d'accompagnateur de classe de ballet - il mit au point le principe du piano préparé en concevant la musique pour une chorégraphie de Syvilla Fort intitulé « Bacchanale ». La pièce est au nombre de celles interprétées dans « Songs » mais aucun piano en vue ; la belle musicienne japonaise Mieko Miyazaki, virtuose du koto, se l'approprie pour l'occasion plus que jamais logique de la fascination du compositeur pour les civilisations orientales, du Bouddhisme zen au Taoïsme.

Absolute liberté, elle dialoguera avec la chanteuse Nadine Gabard, puis dansera les « Song Books » de Cage comme dans sa propre mémoire, et leur échange nourrit à son tour à la fois le travail sonore d'Eddie Ladoire, et celui de la danseuse Patricia Borges Henriques, évoluant dans la scénographie de Bruno Lahontâa avec la même absolue liberté revendiquée par le compagnon même de John Cage, le légendaire Merce Cunningham.

Luc Bourrousse

L'association **éclats**, Bordeaux
Créée en 1987, c'est un espace de recherche et de création dirigé par Stéphane Guignard. Les paysages sonores, le corps musical, le théâtre instrumentel, le croisement des arts, les nouvelles technologies sont les points d'appui de sa recherche. Inscrite et identifiée dans une démarche contemporaine, éclats crée, produit, accompagne et diffuse concerts et spectacles à travers la France.



association loi 1901

musiques contemporaines
création recherche transmission
direction : Stéphane Guignard

artistes associées : Nadine Gabard, Sophie Grelé

18 rue Vergniaud 33 000 Bordeaux
05 56 52 52 64 / 06 61 16 52 64
eclats.net

diffusion Songs : diffusion@eclats.net
production Songs : emmanuelle.paoletti@eclats.net



Spectacle coproduit par l'Office Artistique de la Région Aquitaine/OARA, l'Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel/Iddac, l'Adam Landes, Le Cuvier/Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine, le Festival Novart Bordeaux. Avec les soutiens de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. L'ADAMI gère les droits des artistes-interprètes. La SPEDIDAM est une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'artiste-interprète en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

photos: Frédéric Demessure